

# **Le Cirque au Soleil**

raconté par

**La Chèvre Kiri et Le Bouc Kipleur**

*avec la complicité de Rebekah Jorgensen*

Adaptation de Jacqueline Guerrier

**Illustrations de Daniel Guerrier**

Pour tous les Copains, malgré tout !

© avril 2022 Château Quoi Productions – Genève

ISBN : 978-2-35061-096-2

Conception et réalisation **Le Publieur**

4, rue Jules Chaplain 75006 Paris

Tel. 01 58 70 09 09

## SOMMAIRE

1. Le Cirque au Soleil dans le cirque Ensoleillé
2. La profonde philosophie montagnarde de Jacques Machin
3. Hirondelle ou Choucas (et Chouquette, en particulier) ?
4. À la poursuite des touristes
5. Les matins de Jacques Machin
6. La préparation de la bouffe
7. Le spectacle
  - Acte 1 : Jacky le Grimpeur*
  - Acte 2 : Jocko l'Acrobate*
  - Acte 3 : Jake le Skieur de l'Improbable*
8. La débâcle
9. Les choucas au Chocolat
10. Épilogue

## ANNEXES

A : « *La Cigale et La Fourmi* » de Jean de la Fontaine

B : La Comptabilité du « Cirque au Soleil »

C : *Liwet de recettes et d'instructions*  
du « *Cirque au soleil* »

## CHAPITRE 1

### Le Cirque au Soleil dans le cirque ensoleillé

Au-dessus de la majestueuse ville de Chamonix, mais en-dessous du majestueux sommet du Mont Blanc, se dresse le presque aussi majestueux pic rocheux connu sous le nom d'« Aiguille du Midi ». Reconnaissable tant à ses alpinistes qui escaladent le Mont Blanc qu'à ses skieurs qui descendent la Vallée Blanche, il accueille chaque jour des cohortes de touristes.

Les touristes n'y font pas grand-chose, sinon observer avec effroi les insensés qui grimpent au-dessus ou skient en-dessous. Certains touristes sont engoncés dans des doudounes dignes du pôle Nord, tandis que d'autres portent des sandales typiques des plages de la Méditerranée.

Pourtant, tous sont venus ici à la recherche de sensations fortes. Cette frénétique quête du frisson imprègne jusqu'aux parois de la montagne. Mais, peu enclins à faire quelque chose de particulièrement risqué, les touristes pour la plupart se contentent de regarder d'autres risquer leur peau.

Il était une fois, niché au cœur des cimes dans toute cette splendeur montagnarde, le renommé « Cirque au Soleil », une entreprise locale (à ne pas confondre avec l'autre cirque, beaucoup plus grand et plus renommé, situé de l'autre côté de l'océan.)

Car le Cirque au Soleil, c'était un cirque dans un cirque, c'est-à-dire dans une zone de forme concave, creusée dans les parois rocheuses par l'érosion glaciaire.

De là, un homme pouvait grimper à des hauteurs vertigineuses et plonger dans des profondeurs abyssales devant les touristes ébahis et perplexes.

C'était ça que les spectateurs du Cirque au Soleil espéraient voir. Et leur temps, leur attention et leur argent, c'était ce que le propriétaire du Cirque au Soleil, Monsieur Jacques Machin, convoitait et sur quoi il comptait pour gagner sa vie.

Donc tout le monde y trouvait son compte, et à chacun selon ses mérites.



## CHAPITRE 2

### La Profonde Philosophie de Jacques Machin

Jacques Machin, fondateur et Directeur du Cirque au Soleil, était un personnage attachant et doté de talents prodigieux à tous égards. Entrepreneur et homme d'affaires, Jacques Machin était presque sans pareil ici-bas : par miracle, il se trouvait capable d'exercer 87 métiers différents, dont au moins 73 avec brio.

En vrai, Jacques Machin était un « brave gars du coin », mais comme nombre de montagnards il était légèrement à l'ouest, ses voyages dans de lointains pays étrangers l'ayant rendu un brin étrange lui-même. C'est-à-dire qu'au fil de temps, il était devenu plus « paysan » que les paysans, et plus étranger que les « étrangers ».

Ainsi s'entendait-il bien avec tout le monde, mais si quelqu'un ne lui revenait pas, ça tournait assez vite court. De surcroît, plus ça allait, plus il oubliait les gens qu'il connaissait, et ce qu'ils savaient, eux. C'était un vrai souci dans une ville qui se renouvelait constamment comme Chamonix.

Voilà pourquoi il avait pris le parti d'adresser à tous ceux qu'il croisait un demi-sourire ponctué d'un petit signe de tête, à tout hasard. Comme ça, il n'était pas obligé de reconnaître formellement qui que ce fût, même les gens de sa famille.